

300 agriculteurs ont participé à une enquête ITCF.

Au travers d'une récolte de blé 2002 meilleure que la précédente, ils se sont dits satisfaits de leur fertilisation azotée.

Généralement dans une stratégie à trois apports ou plus, ils semblent désormais maîtriser cette étape cruciale.



La majorité des agriculteurs enquêtés pensent que le taux de protéines du blé a une incidence importante voire déterminante sur leur prix de vente.

Enquête azote ITCF

Sur le terrain !



Afin de connaître les pratiques de fertilisation azotée sur blé tendre, l'ITCF réalise une enquête chaque année depuis 1999 auprès de 300 agriculteurs. Ils sont répartis dans les grands zones céréalières françaises. Pour l'enquête 2002, ils ont une SAU moyenne de 165 ha, dont 88 ha de céréales.

La récolte de blé tendre 2002 est bien meilleure que l'an passé, aussi bien en terme de rendement que de teneur en protéines. Cela se confirme auprès des agriculteurs. Le rendement moyen des enquêtés s'élève à 85 q/ha, avec 11,37 % en protéines et un poids spécifique moyen de 78,23.

Une grande majorité des agri-

culteurs interrogés (85 %) sont satisfaits de leur fertilisation azotée pour la campagne 2002.

Depuis la campagne 1999-2000, durant laquelle près de la moitié des agriculteurs interrogés avaient modifié leur dose d'azote par rapport à l'année précédente, la situation s'est stabilisée. Ceci est particulièrement visible en terme de fractionnement : ils ne sont que 13 % à avoir modifié leur stratégie de fractionnement. Cela montre que les agriculteurs maîtrisent leur fertilisation azotée.

Des stratégies à trois voire quatre apports

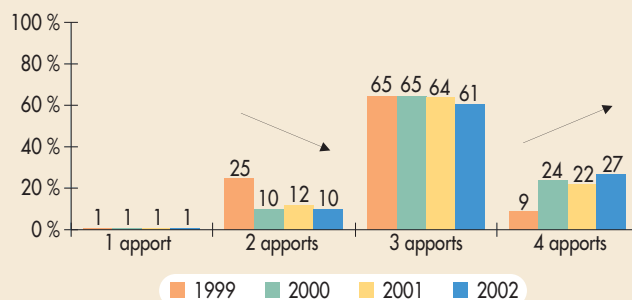
D'après cette enquête, la dose totale apportée est de 190 U/ha en 2002 avec une moyenne de 3,2 apports. Les agricul-

teurs privilégient donc trois apports pour leur fertilisation azotée. Ils sont 61 % à avoir adopté cette stratégie en 2002. Dans le même temps, depuis 1999, on observe une baisse régulière des stratégies à deux apports (25 % en 1999 contre 10 % en 2002). Au contraire, depuis 4 ans, on

assiste à l'émergence des stratégies à quatre traitements azotés (9 % en 1999 contre 27 % en 2002). Les stratégies à trois apports ou plus représentent 88 % des cas chez les agriculteurs enquêtés.

Pour décider de la dose à apporter en début de

Les stratégies à quatre apports azotés arrivent en force en 2002



Nicolas Bousquet
d'après une enquête ITCF

campagne, ils sont de plus en plus nombreux à utiliser la méthode du bilan (53 %) ou à faire appel aux techniciens de la distribution (coopératives, négociants, ...) (29 %). Un tiers seulement des agriculteurs interrogés utilisent une méthode d'ajustement (Jubil® et Hydro N-tester) en cours de campagne.

Des apports plus tardifs en 2002

Pour les stratégies à trois apports, les 190 U/ha sont réparties en moyenne pour l'année 2002 comme suit : 52 + 88 + 50. Les 2^e et 3^e apports conservent une dose moyenne stable, mais les pratiques évoluent vers une baisse de la dose du premier apport (passant de 59 U/ha en 1999 à 52 U/ha en 2002).

Dans cette stratégie, les apports sont légèrement plus tardifs en 2002. En effet, le premier apport se fait généralement au cours de la 2^e quinzaine de février (38 % en 2002) ou légèrement plus tard. 27 % des agriculteurs interrogés ont réalisé leur premier apport d'azote pendant la 1^{ère} quinzaine de mars, ce qui se faisait très peu auparavant.

La tendance est la même pour le 2^e apport : la majorité des

agriculteurs l'ont réalisé durant la 2^e quinzaine de mars cette année (42 %) mais ils sont de plus en plus nombreux à le faire durant la 1^{ère} quinzaine d'avril (22 %) au détriment de la 1^{ère} quinzaine de mars (20 %).

Les agriculteurs ont positionné le troisième apport entre le 1^{er} et le 15 mai 2002 (pour 33 % d'entre eux). Cette année, une tendance se dégage nettement : ils sont de moins en moins nombreux, et ce depuis 4 ans, à réaliser le 3^e apport avant le 1^{er} mai (21 % en 2002 contre 38 % en 1999), et dans le même temps, 19 % des céréaliers enquêtés réalisent cet apport durant la 2^e quinzaine de mai.

En ce qui concerne les 27 % d'agriculteurs qui ont opté pour une stratégie à quatre apports en 2002. Avec une dose moyenne de 212 U/ha (soit 22 U/ha de plus que ceux ayant pratiqué trois apports), on observe un rendement moyen de 89 q/ha (contre 84 q/ha en trois apports) sans différence notable pour la teneur en protéines. Rappelons que les résultats d'essais ITCF montrent qu'à dose totale identique, le recours à un 4^e apport est légèrement positif sur le rendement et la teneur en protéines s'il est positionné avant le stade « début épiaison ». ■

